La Société de recherche et de diffusion de la musique haïtienne présente

HAÏTI À L'AVANT-SCÈNE

RÉCITAL DE VIOLONCELLE ET PIANO



DIANA GOLDEN, Violoncelle



SHAWN CHANG, Piano

10 COMPOSITEURS HAÏTIENS

JUSTIN ÉLIE
WERNER JAEGERHUBER
CARMEN BROUARD
FRANTZ CASSÉUS
GIFRANTS
JEAN RUDY PERRAULT
JULIO RACINE
JACQUES ANDERSON BERNIER
DANIEL BERNARD ROUMAIN
FRANCOIS GUIGNARD



Samedi 14 avril 2018, 19 h 30 Salle de concert du Conservatoire 4750, avenue Henri-Julien, Montréal

Programme

PREMIÈRE PARTIE

Justin Élie Légende créole

Transcription Diana GOLDEN

Werner JAEGERHUBER Petite suite pour violoncelle seul

Création Diana GOLDEN

Carmen Brouard Duo sentimental

Création Diana GOLDEN

Frantz CASSÉUS Suite haïtienne

Arrangement Julio RACINE

GIFRANTS Rêverie pour violoncelle

Création Diana GOLDEN

Latibonit ô

Chanson folklorique, arrangement

GIFRANTS

*** ENTRACTE * * *

DEUXIÈME PARTIE

Jean Rudy PERRAULT Brother Malcolm

Still Around

Julio RACINE Sonate à Cynthia

Jacques Anderson Bernier Bernadette (sonate)

Un jour nouveau

Daniel Bernard ROUMAIN Femiel (One Loss Plus)

Transcription Diana GOLDEN

Prière (Concerto Voodoo Violin)

François GUIGNARD Adeline (Méringue)

Arrangement Julio RACINE

Notices biographiques

LES COMPOSITEURS

Justin ÉLIE (1883-1931)



Justin Élie commence son éducation musicale en Haïti auprès d'Hermine Faubert dès 1889 et la poursuit à Paris où s'installe sa famille en 1895. Il bénéficie de l'enseignement de réputés professeurs du Conservatoire de Paris, Louis Corbaz Marmontel pour la composition, et Charles-Wilfrid de Bériot pour le piano, sans avoir formellement fréquenté la

célèbre institution.

Pendant son séjour parisien il se lie d'amitié avec Ignacio Cervantes et Ernesto Lecuona, eux aussi pianistes et compositeurs qui deviendront les deux personnalités dominantes de la musique savante cubaine du premier tiers du XXème siècle. Comme eux, il entreprend une carrière de récitaliste et de concertiste qui lui permet d'être régulièrement programmé dans les salles de concert des trois Amériques.

Il émane de sa musique d'orchestre une esthétique *pan américaine* qui fusionne les apports amérindiens, africains, français et hispaniques, conditionnée par l'emploi de modes pentatoniques mineurs, d'une harmonie modale et de rythmiques frénétiques ou lascives symbolisant les danses rituelles précolombiennes et afrocaribéennes.

Werner JAEGERHUBER (1900-1953)



Compositeur prolifique, dont l'œuvre touche à la symphonie, à l'opéra, à l'oratorio, à la musique de chambre et à la mélodie accompagnée, Jaegerhuber né à Port-au-Prince est mort à Pétion-Ville. Inspirée par les structures musicales et mythologiques du vaudou, son œuvre réalise une savante élaboration du nationalisme musical haïtien fondé sur

l'intégration de la culture ancestrale africaine avec le surréalisme poétique et romanesque caractéristique de la littérature haïtienne et de la philosophie de la négritude. Robert Durand, Lina Mathon, Frantz Casséus, Michel Dejean, Férère Laguerre revendiquent son influence.

Carmen Brouard (1914 - 2005)



Initiée au piano, à Port-au-Prince, par Émilie Price (épouse de Justin Elie), c'est principalement à Paris qu'elle reçoit sa formation musicale auprès de M^{me} Stievenard. Avec le compositeur Georges Hugon, professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris, elle travaille les matières d'écriture, puis fréquente le cours de piano de M^{me} Marguerite Long avant de

rentrer en Haïti pour se vouer à l'enseignement musical.

Son travail de composition entamé en Haïti prend un réel épanouissement depuis l'établissement de Carmen Brouard à Montréal en 1977. Des œuvres pour piano seul, pour deux pianos, pour orchestre de chambre avec piano côtoient une substantielle production vocale sur des textes d'Omar Khayyam, de Émile Nelligan, de Michel Garneau, de Gary Klang, de Rabindranth Tagor, de Sri Aurobindo. Sa recherche d'expression se cristallise en une heureuse alliance d'harmonie fauréenne avec des patrons de rythmes tambourinés haïtiens transcendés par un souffle mystique venu d'Orient. Sans récuser l'expression d'un nationalisme subtil, l'œuvre de Carmen Brouard s'impose par son ouverture au monde et une volonté de modernité solidement ancrée dans le postromantisme français.

Frantz Casséus (1916-1993)



Casséus a laissé une œuvre presque exclusivement consacrée à la guitare. Immigré aux États-Unis en 1946, il a mené une triple carrière d'éditeur musical, d'interprète et de compositeur. Il a enrichi la littérature guitaristique d'études, de pièces caractéristiques et de transcriptions de pièces pour clavier de compositeurs romantiques comme

Schubert, Mendelssohn, Schumann, Chopin. Son anthologie pour la guitare classique, d'un intérêt incontestable, a été publiée chez Ashley, à New York. Son édition doigtée, phrasée et nuancée des *Douze Études* du compositeur italien Matteo Carcassi (1792-1853), s'est acquise une place remarquable dans la littérature guitaristique nord-américaine. Il a aussi accompagné de célèbres chansonniers populaires de la Caraïbes comme Lolita Cuevas, Émerante de Pradines (Folkways Records, 1954: *Creole Songs of Haïti*), Harry Belafonte qui popularise l'indélébile mélodie de Casséus *Mèsi Bon Dieu*, dont le thème constituait, à l'origine, le quatrième mouvement de la *Suite haïtienne pour quitare* (1956).

GIFRANTS (1957-)



Présentement à Montréal, Gifrants se situe dans le prolongement de l'école nationale haïtienne œuvrant depuis 1905, dont la « nouvelle ère » est caractérisée par le désir de raviver l'expression du dépit de son natal en éloignement. Autodidacte. Gifrants cultive une approche éclectique de la musique classique imprégnée d'une

expérience acquise d'abord en musique populaire et en jazz, sous l'effet des rythmes brésiliens. Il reconnaît dans cette démarche fusionnelle l'influence, souvent énigmatique, de son devancier Gérald Merceron dont il se réclame. Gifrants aspire à insérer dans le genre classique la facture musicale des groupes *Rasin* (Racine) qui conjuguent la musique rurale et les musiques de danse urbaines. Inspiré et prolifique, Gifrants est l'auteur de sept volumineux recueils de pièces séparées pour formations de chambre ou d'orchestre. Le Quatuor Crossing Borders Music directeur artistique Tom Clowes-, a enregistré *Pinnalaganash & Setfwaset, Konbinezon no 1.*

Jean Rudy Perrault (1961-)



Chef d'orchestre symphonique et d'orchestre de chambre, compositeur et interprète, Jean Perrault enseigne le violon. les techniques d'instruments cordes les à et principes fondamentaux de la conduite à l'Université Duluth au Minnesota. Il a dirigé de nombreux ensembles de France, de Russie, d'Italie et de Turquie.

Il maintient un programme actif lui permettant de performer avec des organisations telles le U3 Piano Trio, le Duluth-Superior Symphony à Duluth, le New York Virtuosi, le New York Pops, le Vermont Mozart Festival Orchestra, le Chamber Orchestra of Philadelphia, le Philadelphia Virtuosi, le Brooklyn Philharmonic, le Philly Pops et au spectacle de Broadway La Belle et la Bête.

Il a réalisé l'édition et l'orchestration d'œuvres pour piano de compositeurs classiques haïtiens et travaille actuellement à un duo pour violoncelle et piano, un quatuor à cordes et un ballet (*Cérémonie Vodou*). L'Orchestre de chambre de Philadelphie, l'Orchestre philarmonique de Sainte-Trinité ainsi que le *New York City Housing Authority Orchestra* ont interprété ses compositions.

Julio RACINE (1945-)



Directeur de l'Orchestre Philarmonique Sainte Trinité pendant près de 30 ans, Julio Racine se veut le vrai défenseur de la culture musicale haïtienne. Il est l'un des créateurs les plus imaginatifs de la musique savante haïtienne. Ses compositions révèlent une grande variété de formes musicales particulièrement des œuvres orchestrales.

Tout en restant fidèle à ses racines comme Haïtien, ses œuvres pour musique de chambre entonnent une voix distincte, se rapprochant beaucoup du genre moderne. Son chef-d'œuvre demeure le *Concertino pour clarinette et orchestre* créé par le clarinettiste Jorge Montilla et l'Orchestre symphonique Simon Bolivar à Caracas, sous la direction de Joshua Dos Santos.

Jacques Anderson Bernier (1984-)



Compositeur, arrangeur, pianiste, organiste, clarinettiste, chef de choeur et professeur de musique Jacques Anderson fait ses débuts à l'École de musique Sainte Trinité avec les petits chanteurs à l'âge de 7ans. Il y retourne en 2006 pour étudier la clarinette avec Jamie Pierre et réintégrer les petits chanteurs. Il travaille le piano avec Daniel

Prophète et Micheline Dalencourt. A l'Église épiscopale d'Haïti il est reconnu comme organiste et chef de chœur et a servi pendant plus de 14 ans à l'Église Épiphanie à titre de directeur musical.

Ayant étudié la théorie musicale avec Janet Anthony, il se perfectionne à Lawrence University en 2013 dans l'étude de l'harmonie avec Georges Benson, la composition avec Tom Ritter Georges, la clarinette avec David Bell, le piano avec Van de Loo. Son répertoire contient des oeuvres pour violoncelle, orchestre, quintette à cordes, chorale et des arrangements pour différentes instrumentations, dont Dancello 1,2,3,4,5, Bernadette -sonate pour violoncelle et piano-, La marche du soldat marin, pièce retenue par le Youth Orchestra of America pour la tournée de 2014.

Daniel Bernard Roumain (1970-)



Né aux États-Unis il reçoit sa formation au violon dès l'âge de cinq ans. Il entreprend des études supérieures jusqu'à l'obtention d'un doctorat en composition à l'Université de Michigan sous la direction des professeurs William Bolton et Michaël Daugherty. DBR, comme on le nomme aux États-Unis, affirme très tôt son ascendance haïtienne. Sa

pièce *Haitian Essay (1992)* a supporté sa maîtrise en composition. Elle évoque deux événements marquants de l'histoire haïtienne: l'épisode de Macandal, esclave qui mena la lutte jusqu'à sa capture et son supplice au bûcher en 1758, et le refoulement, suite à un décret américain, des boat people vers le pays dont ils fuyaient la répression, entre 1989 et 1992.

De plein pied dans la post-modernité, DBR cultive l'éclectisme puisant dans des sources multiples de la musique populaire afroaméricaine et de la cybernétique du son. Le violoniste multiplie les « happening » musicaux, une forme innovante, imprévisible et surprenante de concert, connue sous l'appellation de *pop-up récital*.

François Guignard (1904 – 1979)



À l'instar de la première partie de ce récital qui se terminait par un arrangement de Gifrants de la chanson folklorique Atibonit O, la deuxième partie s'achève sur un arrangement par Julio Racine de la méringue populaire des années 1930 Adeline. Cette pièce fut composée par François Guignard, pianiste, dit Père Guignard. Avec l'Orchestre Guignard, il

enregistra le premier disque (78 rpm) dans les studios (HH3W) de Ricardo Widmayer. Cet orchestre avait une section de cuivres, une batterie, influence de la musique afroaméricaine car les ensembles qui jouaient la méringue dite de salon avaient le piano et le violon comme instruments. Les tambours ne furent introduits qu'en 1943 dans le Jazz des Jeunes dans lequel jouait Félix Guignard, pianiste, fils de François. Ce dernier, outre ses deux fils Edner et Félix, forma toute une génération de musiciens populaires dont Nemours Jean-Baptiste, les frères Sicot, Raymond et Weber, Guy Durosier pour ne citer que ceux-là.

LES INTERPRÈTES

Diana GOLDEN - Violoncelliste



Originaire de New-York, Diana manifeste un intérêt particulier pour la musique et la culture haïtienne. Cette affection débute à Boston en 2010 en travaillant dans un centre dédié à la musique haïtienne et se développe quand elle est professeure invitée à l'École de musique Dessaix-Baptiste de Jacmel durant l'été 2012. Diana détient un doctorat de Rutgers University, dont le sujet de recherche est intitulé *Staging the Nation through haitian art music.* Elle obtient au préalable une

Maîtrise avec distinction pour violoncelle de la Royal Academy of Music de Londres, suite à un baccalauréat en arts de Cornell University, et un baccalauréat en violoncelle du San Francisco Conservatory of Music. Diana Golden a performé avec l'Albany Symphony, le Hudson Valley Philarmonic, le New-York Gilbert & Sullivan Players pour ne nommer que ceux-là. Elle a participé à plusieurs enregistrements d'oeuvres d'Andrew Beall, Balint Karosi et de Conrad Susa. Diana reprendra aux Étas-Unis ce présent récital pour en faire un enregistrement pour viloncelle et piano.

Shawn CHANG - Pianiste



Né à Taipei et vivant à New-York, Shawn poursuit brillamment une double carrière de compositeur et d'interprète. Depuis ses débuts au Chiang Kai-Shek Memorial Hall de Taïpei, il joue régulièrement tant en Amérique du Nord qu'en Asie. Il a performé avec le Bronx Opera, le Garden State Opera et l'Opera Rox entre autres. Shawn a

composé des œuvres pour piano seul, de la musique de chambre et de la musique chorale. Sa plus récente composition, un arrangement de la chanson folklorique hollandaise Tulpen uit Amsterdam, a été créée à La Haie et a reçu les acclamations de la critique. Shawn détient un baccalauréat en musique du Peabody Conservatory of Music (Baltimore, Md) et a fait des études musicales au Mannes College of Music de New-York.

Les informations biographiques des compositeurs sont tirées en grande partie de l'ouvrage de Claude DAUPHIN, Histoire du style musical d'Haïti, paru aux éditions Mémoire d'encrier, Montréal, 2014.

Remerciements

La SRDMH remercie ses généreux contributeurs et donateurs des 40 dernières années, notamment les SOCIÉTAIRES HONORAIRES et SOCIÉTAIRES suivants :

ALEXANDRE, Laurette GAUTHIER, Lucienne

AMBROISE, Claude JEANTY, Wladimir

ANGLADE, Édouard JOCELYN, Jacques

ARGANT, Monique LAMARRE, Jacqueline

BLANCHET, Max J. LARGEY, Michael

BLONCOURT, Franck LESPINASSE, Roger

BOISSON, Jean LINDOR, Marie-Hélène

BONNY, Yvette MONTAS, Lys

BRUTUS, Jacques MORAZIN, Marie-Claude

BRUTUS-CRISPIN, Merlaine NONEZ-DURAND, Évelyne

FLEURY, Bergman ROUSSEAU, Serge

CADET, Joseph STERLIN, Carlo

COULANGES, Amos ULYSSE, Marc-André

DESTIN, Lemarec VALCIN, André

DOURA, Fred VALCIN, Ginette

FAREAU-NAZON Nicole VALCIN, Marie-Lourdes

FEREIRA Carlos

Remerciements (suite)

Le conseil d'administration tient à souligner le travail essentiel de Robert GRENIER, musicologue et éditeur de nombreuses partitions de la SRDMH. M. GRENIER achève une édition des œuvres complètes de Ludovic Lamothe après celle d'Edmond Saintonge.

La réalisation de ce récital n'aurait pas été possible sans la collaboration de Josiane RIGAUD et de Sabrina JOCELYN du comité *ad hoc*, avec l'appui de Barthélemy AUCOURT et de Henry Saint-Fleur.

La SRDMH remercie M. Serge JEAN-LOUIS dit LOPEZ pour la rare photo (circa 1930) de François Guignard.

Enfin, la SRDMH salue le dynamisme des jeunes dont l'implication a permis de promouvoir ce récital : Christian MARCELIN, Mona-Lisa, Daphnée et Boris PROSPER.

La SRDMH remercie également ses partenaires pour leur soutien :







Membres du conseil d'administration depuis 1977

ALCINDOR, Adeline. Conseillère

APOLLON, Willy. Conseiller

BENOIT, Anthony. Conseiller, vice-président

BLAISE, Doris. Conseillère, secrétaire-trésorière, vice-présidente, présidente

BONTEMPS, David. Conseiller artistique

BROUARD, Carmen. Conseillère

BOURSIQUOT, Gilberte. Conseillère, secrétaire-trésorière, présidente

CHASSAGNE, Stanley. Conseiller, secrétaire-trésorier, vice-président

DAUPHIN, Claude. Co-fondateur, président, directeur artistique

DAUPHIN, Simon. Secrétaire-trésorier

DESMANGLES, Édouard. Conseiller, vice-président, président

DEVIEUX, Liliane. Conseillère

DODARD, Antoine. Conseiller

DODARD, Georgette. Conseillère

DOUYON, Dominique. Conseillère

DURAND, Robert. Co-fondateur, conseiller artistique

ÉTHÉART, Maria. Directrice artistique

FOUCHÉ, Franck. Co-fondateur

FOUCHÉ, Jacqueline. Vice-présidente

GARDÈRE, Jean-Luc. Conseiller

JEAN, Lionel. Conseiller, vice-président, président

JEAN, Wilner. Conseiller

LAFAILLE, Charles. Conseiller

LAVIGNE, Chantal. Directrice artistique

MARCELIN, Simon. Vice-président, conseiller

MATTHIEU, Yves. Trésorier

MOUSCARDY, Yvon. Conseiller, vice-président, président

NAZON, Jean-Claude. Conseiller, vice-président, président

PROSPER, Lionel. Conseiller

ROUSSEAU, Édouard. Conseiller, secrétaire-trésorier, vice-président

SAINT-AMAND, Pierre. Conseiller

SAINT-FLEUR, Josette. Conseillère

SERRES, Paul. Secrétaire-trésorier, membre fondateur

WOOLLEY, Édouard. Conseiller, membre fondateur

VALCIN, Marlène. Conseillère

Membres de l'actuel conseil d'administration

NAZON, Jean-Claude. Président
MARCELIN, Simon. Vice-président
AUCOURT, Barthélemy. Secrétaire
MATHIEU, Yves. Administrateur-conseiller
PROSPER, Lionel. Administrateur-conseiller
ROUSSEAU, Edouard. Administrateur-conseiller
TOUSSAINT, Martien (Gifrants). Administrateur-conseiller

Conseiller artistique: David BONTEMPS

Conservateur des archives : Claude DAUPHIN

La Société de recherche et de diffusion de la musique haïtienne (SRDMH) est un organisme sans but lucratif, fondé à Montréal en 1977 et enregistré auprès du gouvernement du Québec en mars 1979. Sa mission première est de faire la promotion de la musique classique haïtienne. La SRDMH est administrée par des bénévoles.

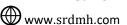
Devenez membre ou faites une contribution. Visitez la section « *Devenir membres* » de notre site internet.

Cotisation annuelle:

Étudiant : 25 \$ Sociétaire : 65 \$

Régulier : 30 \$ Sociétaire honoraire : 100 \$

Suivez-nous:





430, rue Sainte-Hélène, bureau 405 Montréal (QC) H2Y 2K7 514-845-0880 info@srdmh.com

